

L'œuvre du mois

Les portraits des ducs de Bourgogne



Grâce à un dépôt du musée du Louvre (fig.1) et à une acquisition (fig.6), les quatre ducs de Bourgogne se retrouvent au complet dans la grande salle de leur palais.

février 2009

(C) RMN / © Jean-Gilles Berizzi

Le portrait de Philippe le Bon à la chartreuse de Champmol

En 1436, Philippe le Bon commandait au peintre dijonnais Jehan de Maisoncelles un portrait « représentant la pourtraiture et semblance de la personne de monditseigneur

revestu de ses mantel et colier de son ordre de la Toison d'Or, lequel tableau icelui seigneur a fait mettre et asseoir en l'église des Chartreux lez Dijon, emprès deux autres semblables tableaux représentant les personnes de feux messeigneurs les ducs Philippe et Jehan de Bourgogne, que Dieu absoille, ayeul et père de mondit seigneur ».



Il s'agit donc d'un usage qui remonte au fondateur de la dynastie. Ces portraits assurent une présence symbolique du duc dans ses états et entretiennent son souvenir quand il a disparu. Si l'original ne nous est pas parvenu, il a été gravé en 1587 par Etienne Tabourot, ce qui permet d'affirmer qu'une toile du XVIIe siècle (fig.2) nous en a transmis fidèlement l'image.

La pourtraiture et semblance de la personne de monditseigneur



A l'époque de Philippe le Hardi (fig.3), c'est par le profil que les peintres cherchent à saisir la physionomie. On reconnaît les traits du duc : sourcils arqués, nez très fort et menton empâté avec l'âge. Somptueux vêtements et bijoux attestent de son goût du luxe. Sur sa nuque, on remarque l'ordre de la Cosse de Genêt créée par son neveu le roi Charles VI.

Les portraits ont leur destination dans les collections des princes : les inventaires de leurs biens en témoignent. Ils ont vocation à être transmis à leurs héritiers : Marguerite d'Autriche, petite-fille de Charles le Téméraire, possède les portraits de ses aïeux dans sa galerie de Malines. Des copies en sont réalisées pour des lieux liés à la dynastie comme la chartreuse de Champmol, nécropole des ducs de Bourgogne, ou publics comme l'hôtel de ville de Lille où les ducs prirent place à la suite des portraits des comtes de Flandre.

Jean sans Peur (fig.1), est aussi représenté de profil et vêtu somptueusement. L'anneau d'or serti d'un rubis qu'il présente pourrait être celui acheté en 1397 par Philippe le Hardi. Ce « Rubis de Bourgogne » était conservé Saint-Bénigne et devait être remis par l'abbé à tout nouveau duc. Le tableau pourrait donc correspondre à la prise de possession du duché en 1404.

Selon une mention des comptes ducaux, son peintre attitré Jean Malouel réalisa un portrait de Jean sans Peur en 1413 qui fut offert au roi de Portugal : le portrait est aussi un cadeau diplomatique.



Quand il ne porte pas le grand manteau et le collier de l'ordre de la Toison d'Or qu'il a fondé en 1430 et dont le siège se trouvait à Dijon, et une couronne qui rappelle ses ambitions à la royauté, Philippe le Bon (fig.4) est représenté vêtu de noir, couleur qu'il portait effectivement : c'est le noir du deuil de son père assassiné, mais aussi le noir du sérieux, de la tempérance : c'est une couleur qui,

soulignée par de discrets bijoux, sied à un grand prince. Le collier de la Toison d'Or n'en ressort que mieux. Dans ses mains, le rouleau de parchemin atteste de son application à l'administration de ses états. On attribue la version originale du tableau au peintre officiel du duc, Rogier van der Weyden, vers 1445 : le trois-quart est maintenant de règle dans l'art du portrait. Si l'exemplaire autographe ne nous est pas parvenu, nous connaissons plusieurs versions avec de légères variantes.

L'examen de celle de Dijon à la reflectographie infrarouge a permis de voir que le dessin sous-jacent est réalisé à partir d'un poncif, qui permet de réaliser des copies dans l'atelier du peintre. Le portrait officiel largement diffusé est une invention du XV^e siècle, que les ducs de Bourgogne ont su mettre au service de leur prestige.

Portraits rétrospectifs

Charles « le Guerrier » est vêtu d'une armure ornée du collier de la Toison d'Or, portant de la main gauche une épée. Le musée de Dijon en conserve deux versions. La première (fig.5) porte le nom du duc et la date de 1474, pour laquelle on a proposé qu'elle corresponde à sa Joyeuse Entrée à Dijon. Le deuxième (fig.6) reprend la même composition en la simplifiant et avec moins d'habileté. Les dessins sous-jacents



sont beaucoup plus proches (fig.7 et 8) que les surfaces picturales : ils sont identiques pour le contour du visage et de la bouche et la forme de l'armure.

Des procédés de fabrication proches font penser non seulement à l'utilisation d'un modèle commun mais aussi à la réalisation dans un même atelier, par deux peintres distincts. Selon les examens dendrochronologiques, le chêne des panneaux provient de la Baltique. Il a été abattu entre 1520 et 1550 pour le premier, à partir du milieu du XVI^e siècle pour le deuxième, confirmant qu'il s'agit de portraits rétrospectifs. En effet, au XVI^e siècle et jusqu'au XVII^e siècle, les galeries de portraits de personnages illustres se répandirent dans les châteaux ainsi que les établissements religieux, et en Bourgogne, les portraits des ducs y figurent en bonne place, assurant effectivement la perpétuation de leur souvenir.

Fig. 1 : Copie du début du XVI^e siècle d'après un original attribué aux frères Limbourg vers 1404, Jean sans Peur (1372-1419, duc de 1404 à 1419). Huile sur bois. Dépôt du Musée du Louvre, 2008. Inv. D 2008-1-1.

Fig. 2 : Copie du XVII^e siècle d'après un original de Jehan de Maisoncelles en 1436, Philippe le Bon (1396-1467, duc de 1419 à 1467). Huile sur toile. Don de M. Cugnotet, 1823. Inv. CA 507.

Fig. 3 : Copie du début du XVI^e siècle d'après un original de la fin du XIV^e siècle, Philippe le Hardi (1342-1404, duc de 1363 à 1404). Huile sur bois. Dépôt du Musée du Louvre, 1951. Inv. 3977.

Fig. 4 : Atelier de Rogier van der Weyden (Tournai, 1390 ou 1400 - Bruxelles, 1464), Philippe le Bon. Huile sur bois. Dépôt du Musée d'Art et d'Industrie de Saint-Etienne, 1948. Inv. 3182

Fig. 5 : Bourgogne ?, deuxième quart ou milieu du XVI^e siècle, d'après un original de 1474 ?, Charles le Téméraire, (1433-1477, duc de 1467 à 1477). Huile sur bois. Dépôt du Musée Calvet d'Avignon, 1952. Inv. 4042.

Fig. 6 : Bourgogne ?, milieu ou 2^e moitié du XVI^e siècle, Charles le Téméraire. Huile sur bois. Achat avec l'aide du FRAM et la participation de M. Pierre E. Berry, Baltimore, en souvenir de sa grand-mère; Mme Marie Deguin. Inv. 2008-1-1.

Fig. 7 : Reflectographie infrarouge de la fig. 5, par Elsa Lambert, Centre de recherche et de restauration des Musées de France, 2007.

Fig. 8 : Reflectographie infrarouge de la fig. 6, par Elsa Lambert, Centre de recherche et de restauration des Musées de France, 2007.